

Genève, le 17 octobre 2005

COPIE

Note de M. Jules Verne aux participants du projet européen de l'Université pour enfants à Genève.

Chers enfants du 21^e siècle,

Par un procédé qui dépasse le bon sens tout comme l'imagination et que je ne puis expliquer, j'ai eu la chance de voyager dans le temps. J'ai oui dire que des écoliers bien appliqués allaient passer un séjour d'une semaine d'étude à l'Université de Genève. Par la plus heureuse des coïncidences, j'ai appris que cette semaine était dédiée à la physique et à Jules Verne, c'est-à-dire...à moi-même ! Quelle occasion rêvée de venir à la rencontre de générations futures ! Mais aussi, je brûle d'impatience de vous poser des questions relatives à mes écrits, en particulier à mon nouveau roman intitulé « De la Terre à la Lune ».

Figurez-vous que depuis la sortie de ce dernier ouvrage, la critique m'accable de reproches. On estime que « les bases scientifiques qui fondent le récit ne tiennent pas debout » et que l'obus et son canon, la Colombiad, permettant à Michel Ardan et à ses compagnons de se rendre sur la Lune, ne sont « qu'élucubrations et pure fantaisie ! ». Ces critiques me piquent au vif. Comme pour chacun de mes romans, j'ai

entrepris un travail minutieux de documentation. J'ai épluché maints ouvrages d'astronomie et de physique appliquée, dont le sérieux est indiscutable. Certes, je ne conteste pas que quelques-uns de mes calculs sont à reprendre, mais que l'on mette en cause les bases même de la physique qui régissent, l'obus, la Colombiad ou la trajectoire de la Lune, c'est un peu fort !

Par la présente, je vous prie instamment de consacrer votre semaine à la constitution d'un dossier scientifique qui viendrait étayer les thèses exposées dans mon livre. Alliant votre imagination et votre curiosité avec l'expertise des physiciens qui vous encadreront, vous pourriez faire un travail extraordinaire, qui me serait des plus précieux. Tout document crédible, toute indication précise seront les bienvenus. Fort de ce dossier, je pourrai alors garder la tête haute face à mes détracteurs. Si, par malheur, ces critiques s'avéraient justifiées, alors ma foi, je m'engagerais à rédiger un roman tout neuf, basé sur vos documents.

J'attends votre venue avec impatience.

Votre dévoué serviteur,

Jules Verne